Séance 2 : La scène d'exposition

I – Lecture et interprétation de l'Acte I scène 1

1) a. Quels signes de l'écriture théâtrale reconnaissez-vous dans le texte ?

Les signes de l'écriture théâtrale que l'on reconnaît sont la mention de l'**acte** et de la **scène**. De plus, il s'agit d'un **dialogue** et chaque **réplique** est précédée du **nom du personnage en majuscules**. Il n'y a **pas de narration**. On peut aussi remarquer la **didascalie écrite en italiques :** "*Chez Chimène*". Elle donne des indications sur le décor.

b. De quel autre grand genre littéraire pourrait-on le rapprocher, et pourquoi ?

On pourrait rapprocher ce texte de la poésie puisque **les répliques sont écrites en alexandrins**. Ce choix correspond au grand genre de la **tragédie** au XVIIème siècle, l'alexandrin étant considéré comme un **vers noble**.

2) La première scène d'une pièce de théâtre s'appelle une **scène d'exposition** : qu'est-ce qu'elle "expose" (apprend) au lecteur ici ? Citez le texte pour développer votre réponse.

Cette scène expose directement l'**enjeu de l'action**, qui est ici le **mariage de Chimène avec Rodrigue**, nécessitant l'accord de son père : "Il estime Rodrigue autant que vous l'aimez" (v.4). Son projet semble en bonne voie, mais la scène mentionne des complications possibles : tout d'abord un **rival potentiel**, **"Don Sanche"** au vers 14, pourrait s'y opposer ; en outre, même si le désir de mariage de Chimène s'accorde pour le moment avec son devoir filial, le spectateur sent que cette harmonie est fragile. En effet, Elvire mentionne le **rôle prestigieux de "gouverneur" (v.43) auquel pourraient prétendre le père de Chimène et celui de Rodrigue**, et Chimène confie à Elvire : "dans ce grand bonheur je crains un grand revers" (v.56). L'**antithèse** entre "bonheur" et "revers", renforcée par le **parallélisme** formé par l'adjectif

“grand”, laisse entendre la possibilité d’un revers de situation qui va briser la conciliation entre deux valeurs : l’amour et le devoir.

3) D'après votre lecture de cette première scène, quel va être le questionnement du lecteur tout au long de la pièce ? Déduisez-en une problématique à proposer pour guider la construction de ce chapitre.

Le lecteur va sans doute se demander si Chimène va pouvoir épouser l’homme qu’elle aime, Rodrigue. Au début de la pièce, cela semble possible car elle a obtenu l’accord de son père (très important au Moyen-Âge), notamment grâce au grand respect qu’elle lui a manifesté, en le laissant entièrement maître du choix de son mari. Elle n’a montré aucune préférence entre Don Rodrigue et Don Sanche, et “ce respect l’a ravi”. L’amour et le devoir sont donc, au début de la pièce, parfaitement conciliables. Le lecteur-spectateur sent toutefois que cette harmonie reste fragile, ce qui éveille son intérêt.

Problématique du chapitre :

Chimène peut-elle épouser Rodrigue ?

II – Analyser une mise en scène

Regardez les trois premières minutes de la vidéo ci-dessus. Que pensez-vous de cette mise en scène de la Compagnie Roumanoff (costumes, jeu des comédiennes…) ? Est-ce ainsi que vous avez imaginé la scène lorsque vous l’avez lue ? Justifiez votre réponse.

Dans un premier temps, on peut considérer que cette mise en scène de Colette Roumanoff offre une juste représentation de la première scène du *Cid*, car les **costumes** peuvent rappeler le **Moyen-Age**, époque où se déroule l’intrigue, et marquent bien la **différence de statut social** entre Chimène et sa gouvernante. Néanmoins, on n’observe pas de recherche particulière en termes de décor, d’accessoires, ou de jeux de lumières ; il s’agit d’une **mise en scène très simple qui n’est vouée qu’à faire comprendre le texte, et non à l’interpréter** de façon personnelle. En

outre, les comédiennes semblent parfois jouer le texte avec une **tonalité qui se rapproche plus de la comédie** que de la tragédie, comme lorsqu'Elvire rapporte de façon caricaturale les paroles de Don Gomès. C'est un **choix discutable** qui peut sembler en décalage avec le texte de Corneille.